

Un regard entre les murs du collège

Quelques pistes de réflexion

Irene Papa

La rhétorique de la crise et le “résidu” de la vie scolaire

Le second après-guerre semble marquer le début d'un nouveau chapitre de l'histoire de l'école. À partir de ce moment, l'école a été au centre d'un projet de renouvellement ambitieux qui n'a fait que confirmer son rôle stratégique de premier plan dans la société contemporaine. En particulier, comme l'a suggéré Fabrizio Ravaglioli, c'est surtout à partir des années cinquante que les théories et les valeurs inspiratrices concernant le système occidental de l'institution scolaire subissent l'influence de la nouvelle hégémonie politique des États-Unis¹. Ici, notamment pendant les années soixante, le système d'instruction a été l'objet d'une contestation et d'une réflexion animées par la volonté de répondre au défi technologique lancé par l'Union Soviétique². La dénonciation d'une crise de l'institution scolaire qui paraît insuffisante et inadéquate, les plans de réforme curriculaire visés à la rationalisation de l'enseignement et à l'optimalisation des processus d'apprentissage, les espoirs dans une réduction de l'inégalité sociale et dans le développement économique et démocratique ont placé l'école au centre d'un débat qui a tenté d'en définir les objectifs éducatifs

¹ Cfr. F. Ravaglioli, *L'esperienza educativa dell'Occidente moderno*, Roma, SEAM, 1995, pp. 169-202.

² À ce propos, la conférence de Woods Hole, organisée par Bruner, est une claire manifestation de cette volonté. *Ivi*, p. 172.

et les moyens les plus efficaces pour obtenir les résultats espérés. Toutefois, l'impact des réformes a été plutôt faible, peut-être à cause de l'écart entre les théorisations qui en ont constitué la base et la réalité elle-même³.

Aujourd'hui, les circonstances historiques ont changé et la fin de la guerre froide a sanctionné le triomphe globale du modèle économique occidental. Dans ce contexte de changements rapides, on continue à dénoncer l'insuffisance de l'école, car elle ne fait pas le poids face aux enjeux posés par le nouveau contexte socio-économique, politique et culturel mondial. C'est donc pour faire face à cette crise que l'éducation est réorganisée selon "l'esprit", la rationalité du temps présent⁴. D'ailleurs, *there is no alternative*: le néolibéralisme économique et le libre marché représentent la seule voie pour le progrès de l'humanité, et en conséquence les systèmes d'instruction doivent être repensés et réformés selon ces présupposés. Là où des mots d'ordre comme "efficacité", "performance" et "compétitivité" ne laissent aucune marge de réflexion à propos des fins de l'éducation⁵, la rhétorique de la crise a constitué un dispositif instrumental pour réguler l'institution scolaire selon des principes extra-pédagogiques visés à former l'individu dont l'économie a besoin.

Toutefois, on peut légitimement se poser la question: sommes-nous vraiment face à une crise de l'école? De quelle crise s'agit-il? Comment pourrait-on la décrire en termes pédagogiques?

Si l'on considère la situation italienne, à partir de 1997 l'école a connu une intense saison de réformes⁶ qui l'a inscrite au cœur du débat public

³ Comme l'a suggéré Ravaglioli: "Ad opporsi è stata la realtà. [...] Se negli anni '70 si è potuta osservare la distanza tra la teoria pedagogica e la realtà, credo che lo stimolo più acuto vada identificato nella insufficienza pratica della teoria. O nella lacunosa percezione del problema delle informazioni sulle conseguenze", *Ivi*, p. 189.

⁴ Cfr. E. Madrussan, *Educazione e fenomeno organizzativo. L'inquietudine del tempo scandito e la pratica decostruttiva*, in Id., *Educazione e inquietudine. La manœuvre formativa*, Comopavia, Ibis, 2017, pp. 153-178.

⁵ On se réfère, à ce propos, aux politiques éducatives européennes. Cfr. S. Magaraggia, *Il discorso educativo europeo. Un esercizio di smascheramento*, in AA. VV. (a cura di M. Conte), *La forma impossibile. Introduzione alla filosofia dell'educazione*, Padova, Libreriauniversitaria.it, 2016. Pour approfondir les caractéristiques des systèmes éducatifs différents dans les divers pays de l'Union Européenne Cfr. AA. VV. (a cura di C. Cappa), *Sistemi scolastici d'Europa*, Roma, Anicia, 2017.

⁶ Cfr. F. Cambi, *Odissea scuola. Un cammino ancora incompiuto*, Casoria, Loffredo University Press, 2008.

et des discours politiques dénonçant la crise de l'école et soutenant l'exigence de renouvellement. Toutefois, comme l'a souligné Riccardo Massa, ce débat s'était constitué autour de catégories et de formules pédagogiques abstraites qui avaient engendré un "faux dilemme"⁷. Encore une fois, les théorisations s'éloignaient de l'expérience concrète et révélaient leur superficialité⁸. Selon l'auteur, les discours courants sur l'école sont réellement significatifs dans la mesure où ils manifestent des "symptômes" de quelque chose qui reste normalement aux marges des grandes formations discursives officielles à propos de l'expérience scolaire⁹. Il faudrait alors se mettre à l'écoute de ces aspects "refoulés", "résiduels". Mais où peut-on les trouver?

Questi ultimi si trovano depositati in contesti di altro tipo: le denunce indignate di giornalisti e intellettuali alla moda, le lamentazioni di educatori alle prese con il sociale, le confessioni in diretta di genitori e ragazzi, le satire sbeffeggianti degli scrittori, i nuovi racconti di formazione, i film con mentori *outsider* e adolescenti in crisi¹⁰.

Donc, selon Massa, au-delà de l'*establishment* éducatif il y a un "excédent de signifiés" exprimés par des langages différents¹¹ capables de signaler la pulsion vitale, la consistance existentielle qui concerne ces différents aspects de l'expérience scolaire trop souvent négligés par des théories excessivement abstraites, dogmatiques et normatives.

À ce propos, la représentation cinématographique de l'école proposée par le cinéaste français Laurent Cantet peut nous fournir un prétexte pour un exercice de déconstruction¹² afin de penser aux facteurs "résiduels" qui entrent en jeu dans les relations éducatives de la vie scolaire. L'opportunité de cette réflexion critique réside dans une méthode de travail donnant vie

⁷ Cfr. R. Massa, *Cambiare la scuola. Educare o istruire?* (1997), Bari, Laterza, 2017.

⁸ *Ivi*, p. 15.

⁹ *Ivi*, pp. 58-63.

¹⁰ *Ivi*, p. 59.

¹¹ "Dalla grande poesia al lessico familiare, dalle subculture di gruppo ai graffiti urbani, dai litigi tra i ragazzi sui turni delle interrogazioni alle lamentazioni degli insegnanti". *Ibidem*.

¹² Cfr. A. Erbetta, *Decostruire. Che cosa e perché*, in AA. VV. (a cura di Id.), *Decostruire formando. Concetti, pratiche, orizzonti*, Como-Pavia, Ibis, 2010, pp. 15-28.